

SOLIDARITÉ / Une toile pour les enfants de Sarajevo

# Guernica puisqu'il le faut

**B**ien sûr, les tailles diffèrent, les circonstances ont changé et l'écriture est très différente de celle de Picasso, mais l'indignation reste la même et le cri de douleur n'a rien perdu de son intensité. Ce grand tableau de Jacques Biolley, que l'on verra aussi cet hiver à Neuchâtel, est bien un autre « Guernica ». Dans une Espagne, dans ce pays basque que ravage alors la guerre civile, les bombes des « Junker » allemands tuant sur ordre de Franco avaient fait au moins 1 600 victimes. Si le carnage s'arrête un jour enfin dans l'ex-Yougoslavie, combien en comptera-t-on à Sarajevo, car c'est pour cette

ville qu'un artiste fixé à Fribourg mais né à Neuchâtel a réalisé son propre « Guernica ».

Tout est allé très vite : l'idée remonte au printemps. Lors du dernier Salon parisien du livre, le peintre et écrivain Jacques Biolley présentait dans un stand du Grand-Palais un essai intitulé « Un génocide en toute liberté », amère et courageuse réflexion sur la Bosnie qu'on assassine quand Mme Mitterrand s'arrêta sur son seuil. Ils parlèrent ; oui, leurs préoccupations étaient les mêmes. La présidente de la fondation « France-Libertés », qui n'a pas encore tiré l'opposant serbe Vuk Draskovic de son lit

d'hôpital en forme de prison ni fait panser ses plaies à Paris, fut conquise par ce projet. Car non seulement, la toile serait offerte à Sarajevo, mais encore le produit de la vente de reproductions devait-il aider une cantine d'enfants dans un quartier de la ville exsangue, chaque jour un peu plus meurtrie.

Jacques Biolley se mit tout de suite au travail et en août, l'œuvre était terminée que Danielle Mitterrand découvrirait cet après-midi dans un hôtel genevois, lançant du même geste cette campagne d'aide aux enfants de la capitale bosniaque. Une demi-douzaine de villes

suisses l'exposeront avant que la toile ne soit présentée à Paris puis envoyée à Sarajevo. Quand Aoste, qui ne figurait pas sur la liste d'attente, l'a vivement demandé et l'aura, Jacques Biolley s'étonnait que Neuchâtel n'eût donné que de timides signes de vie. La taille du tableau explique seule cette réserve car où placer une œuvre de 3 m 24 sur 1 m 44 ? Trop grand et par ailleurs pris jusqu'à la fin de l'année, le péristyle de l'Hôtel de ville ne convenait pas.

Et le directeur des affaires culturelles qu'est le conseiller communal André Buehler dit toujours chercher l'endroit idéal, et qui pût être assez sûr, pour le « Guernica » de Biolley. Comme la guerre qui est une chose trop grave pour qu'on la confie à des militaires, la toile « Sarajevo » porte en elle trop d'espoirs pour qu'on ne l'aie pas à l'œil.

**Claude-Pierre Chambet**



**POUR AIDER LES ENFANTS DE SARAJEVO - Après Genève, la toile ira à Martigny, à Yverdon, à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel.**

Jacques Biolley. E

Jeudi 11 novembre 1993

**L'EXPRESS**

**Neuchâtel**